

270

DQ8.2

Projet d'expansion du réseau de transport
en Minganie – Raccordement du complexe
de la Romaine

De: Poliquin, Renée (BAPE)

Côte-Nord

6211-03-073

Envoyé: 8 juin 2010 14:33

À: Boutin, Anne-Lyne (BAPE)

Objet: TR : TR : Question de la commission du BAPE concernant le projet La Romaine - raccordement de la ligne électrique

-----Message d'origine-----

De : Nathalie.Bourbonnais@mrfn.gouv.qc.ca [mailto:Nathalie.Bourbonnais@mrfn.gouv.qc.ca]

Envoyé : 8 juin 2010 12:12

À : Poliquin, Renée (BAPE)

Cc : Donald.Gingras@mrfn.gouv.qc.ca

Objet : TR : Question de la commission du BAPE concernant le projet La Romaine - raccordement de la ligne électrique

Bonjour Madame Poliquin,

Voici quelques éléments de réponses supplémentaires :

Le brûlage ne présente, dans le contexte du projet, aucun avantage au niveau environnemental et faunique. En plus de favoriser une libération massive et rapide du carbone dans l'atmosphère, il fera disparaître les débris ligneux qui pourraient être importants pour plusieurs espèces animales et végétales.

Le déchiquetage est, de ce fait, hautement préférable. Le bois mort contribue au stockage du carbone et aux cycles des éléments nutritifs. De plus, plusieurs espèces tirent avantage des débris ligneux qui jonchent le sol. Un grand nombre d'insectes spécialisés exploitent le bois mort comme couvert pour déjouer les prédateurs ou pour exploiter les insectes et les végétaux qui s'y trouvent. De la même manière, plusieurs espèces d'oiseaux tels la gélinothe huppée et le troglodyte mignon nichent sous les débris ligneux tandis que d'autres comme le pic flamboyant se nourrissent de fourmis charpentières qui colonisent les débris. Certains auteurs ont dressé une liste de 62 espèces de vertébrés qui utilisent les chicots ou les débris ligneux.

Pour assurer un gain environnemental et faunique optimal, il pourrait être intéressant de laisser entier un certain pourcentage des arbres abattus et de branches puis de déchiqueter les débris restants, afin de permettre le maintien de gros débris ligneux, dont dépendent notamment plusieurs espèces de mammifères et d'oiseaux. De plus, le déchiquetage des débris et la conservation, le cas échéant, d'arbres entiers et de branches, devraient être répartis sur l'ensemble de la zone de déboisement en non pas concentrés dans des sites précis (ex. aires d'empilement et d'ébranchage). En fait, le déchiquetage à la source, en laissant les débris, les branches et un certain nombre d'arbres entiers sur le parterre de coupe, constitue une approche permettant de conserver la matière organique et les nutriments sur les sites récoltés et de maintenir un certain niveau de biodiversité et les fonctions écologiques du sol. La concentration des débris ligneux dans des sites précis (ex. mise en andins) n'offre pas ces avantages, en plus d'amener une dégradation de la qualité des paysages.

Nathalie Bourbonnais, biologiste

Direction de l'expertise de la faune, des forêts et du territoire

Direction générale régionale de la Côte-Nord

Ministère des Ressources naturelles et de la Faune

818, boulevard Laure